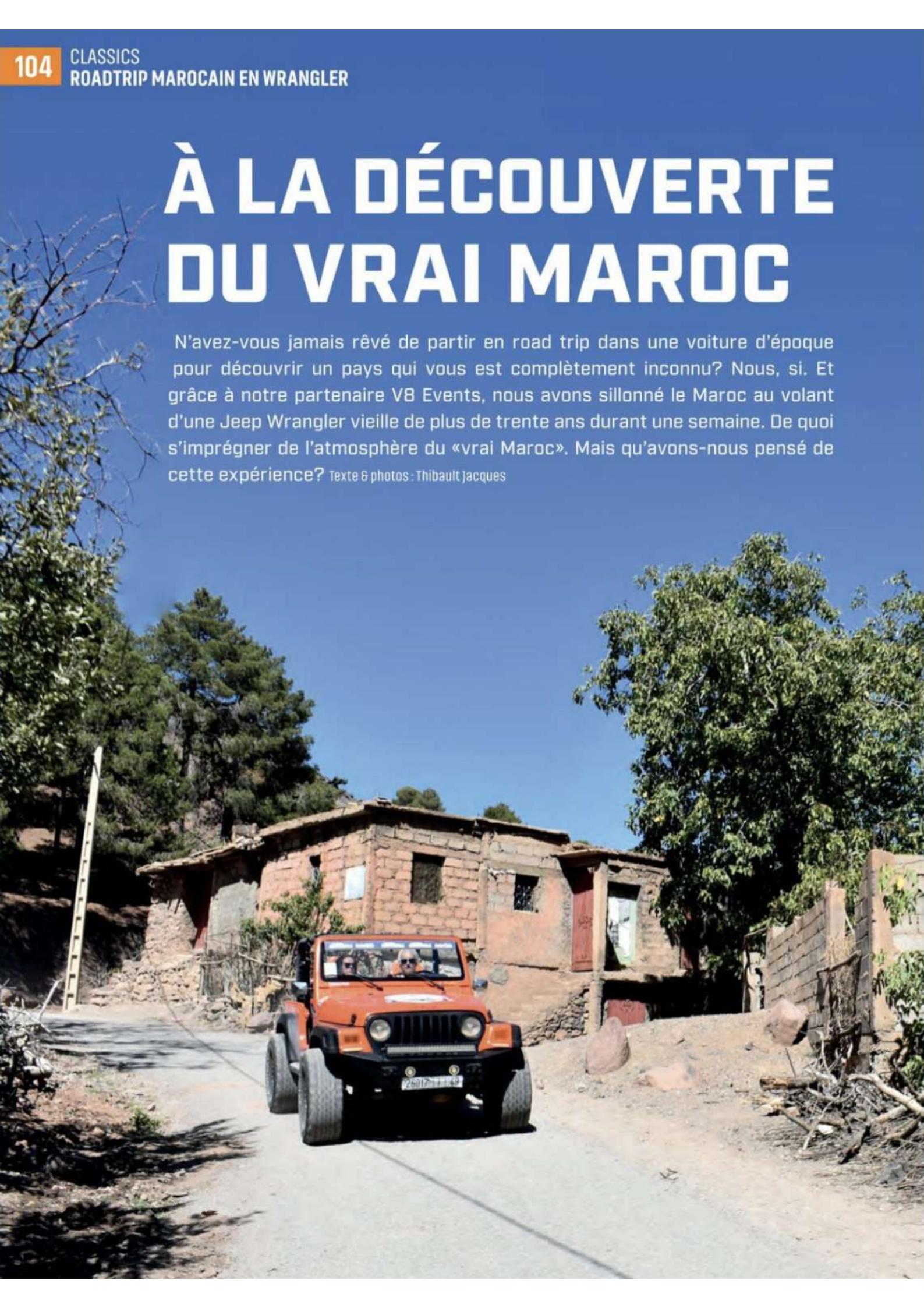
À LA DÉCOUVERTE DU VRAI MAROC

N'avez-vous jamais rêvé de partir en road trip dans une voiture d'époque pour découvrir un pays qui vous est complètement inconnu? Nous, si. Et grâce à notre partenaire V8 Events, nous avons sillonné le Maroc au volant d'une Jeep Wrangler vieille de plus de trente ans durant une semaine. De quoi s'imprégner de l'atmosphère du «vrai Maroc». Mais qu'avons-nous pensé de cette expérience? Texte & photos : Thibault Jacques



Découvrir un nouveau pays, c'est aussi excitant qu'angoissant. On sonde l'inconnu, on s'imprègne d'une autre culture... Surtout dans ce cas précis où l'on se retrouve à affronter, sans peser ses mots, le trafic africain. Pourtant, notre premier contact avec les organisateurs pourrait se résumer à «ne t'inquiète pas, on s'occupe de tout!» Une manière sympathique de définir cette semaine de roadtrip. Et... effectivement, dès que nous sommes sortis de l'avion et que nous avons foulé le tarmac marocain, nous n'avons (presque) plus eu à penser à quoi que ce soit. Un chauffeur nous attendait à l'aéroport de Marrakech pour nous emmener directement au cœur d'un somptueux domaine. Situé en périphérie, il y fait bon vivre et cela nous permet d'échapper à la frénésie ambiante de la métropole marocaine qui avoisine le million d'habitants. Une fois sur place, nous rencontrons les organisateurs: Anthony et Quirin. Tout de suite, le courant passe. Anthony, c'est le fondateur du projet. Il est la définition même du «bon gars». Souriant et avenant, il sait mettre à l'aise. Cette expérience, c'est son idée. Il a d'abord vécu au Maroc et, en tant que motard, il a commencé à tracer ses propres itinéraires. De fil en aiguille, il a rencontré des restaurateurs, des hôteliers et autres guides. Tout cela lui a permis de mettre sur pied son projet. D'abord à moto, et plus récemment en incorporant les Jeep. Quirin est quant à lui le «bon pote» qui vient filer un coup de main à un ami de longue date. Plus tard, nous comprendrons qu'il s'agit de Quirin Bovy, ancien pilote lui-même et père de l'incontournable Sarah Bovy, pilote belge qui évolue au sein des Iron Dames en championnat du monde d'endurance, le WEC. Ensemble, Anthony et Quirin forment un beau duo de passionnés et, surtout, de bons vivants qui se complètent à merveille. Nous faisons aussi connaissance avec les autres membres du groupe. Ceux-ci ont plutôt opté pour la formule moto. Des BMW 750 GS de 2023, de quoi satisfaire les débutants comme les motards aguerris.

BRIEFING

La journée d'arrivée nous sert de repos, afin de s'installer paisiblement. C'est aussi l'occasion de s'acclimater au soleil et ses 33°, autour d'une piscine en sirotant notre premier thé à la menthe. En début de soirée, les choses sérieuses commencent. Nous assistons au premier des briefings quotidiens d'Anthony. Sécurité et prudence sont de rigueur, car nous ne connaissons pas (encore) nos véhicules ni les pièges divers dont regorgent les routes marocaines. Un troupeau de moutons suivis de bergers berbères? Check. Un énorme trou dans la route causé par une chute de pierres? Là, rien de neuf pour qui circule régulièrement en Wallonie. Pendant les briefings, nous découvrons aussi nos itinéraires. Le premier jour s'annonce déjà splendide: la montée (et la descente) du col du Tizi N'Test. ■

1

2

3

LE «VRAI MAROC»

C'est le lendemain que débute notre excursion. Ce jour-là c'est 230 km dans l'Anti-Atlas, ce massif montagneux qui traverse le Maroc du nord-est jusqu'au sud-ouest. Nous grimpons dans notre magnifique Wrangler rose de 1991. Il ne manquait qu'une cassette diffusant le tube Barbie Girl du groupe Aqua pour accentuer l'effet princesse. À l'intérieur, nous avons des baquets et une banquette mais pas de toit, ni même de Soft Top. Le but est de profiter, en Jeep, de la même expérience que celle que l'on peut vivre à moto avec une vision à 360°. Ces Jeep ont été rachetées à la gendarmerie marocaine. Les pièces ne sont donc pas rares en cas de panne. Démarrage du bon vieux moteur à la sonorité caractéristique, et en route. Les premiers kilomètres sont asphaltés et roulants, ce qui s'avère parfait pour s'habituer à la voiture. Rien de bien compliqué, mais il faut respecter mamie: une boite manuelle et pas d'assistance pour un plaisir de conduite pur. Nous sommes suivis par Ali, le mécanicien. Dans sa camionnette, il transporte bagages, médicaments, vivres et de quoi régler les petits tracas. Il a l'habitude de gérer les problèmes avec trois fois rien, c'est l'avantage de l'expérience des locaux.

Une fois arrivés dans le bas du col, le goudron fait place à de la terre battue. La Jeep s'y faufile sans aucun souci, grâce en particulier aux pneus tout-terrain. C'est cheveux au vent et le sourire aux lèvres que l'on s'amuse à éviter les trous en soulevant des nuages de poussière. C'est la première grosse sensation du voyage. Nous nous arrêtons au bord d'un barrage pour observer le paysage et faire un point sur la culture locale. Parce que la formule ne vend pas qu'un roadtrip, mais une immersion totale dans le «vrai Maroc». C'est comme ça que l'appelle Anthony, qui a mis plus d'un an et demi à concevoir son itinéraire. Pas d'autres touristes sur la route, uniquement des locaux transportant des vivres de Marrakech à leur village isolé dans les montagnes ou quelques bergers paisibles.

Ces villages sont également l'un des points les plus marquants du voyage. Nous sommes un an, presque jour pour jour, après le terrible tremblement de terre qui a touché la région de Marrakech le 9 septembre 2023. Dans la ville ocre, nous n'avions remarqué presqu'aucune trace de cette catastrophe. Mais les hameaux plus isolés peinent à se reconstruire. Par endroits, c'est comme si tout cela avait eu lieu la veille. À l'exception des mosquées qui sont reconstruites en priorité, il reste de nombreuses ruines et beaucoup de personnes vivent encore dans des tentes de survie. C'est le cas dans le village de Monsieur Abdou, un résident d'une localité située sur les flancs du Tizi N'Test. C'est chez lui que nous nous arrêtons pour prendre le thé. Anthony nous explique que durant l'année écoulée, il profitait de ses allers et retours en Europe pour amener des vivres et des objets de première nécessité afin que son ami puisse reconstruire son village. Abdou dépend des passages du peu de touristes pour faire fonctionner son restaurant.

Nous laissons les motards reprendre la route et nous les suivons dans la Jeep. L'ascension ▶

1 L'ascension du col du Tizi N'Test s'avère riche en contrastes, comme ce barrage au cœur d'un paysage aride.

2 L'arrivée au sommet du Tizi N'Test offre son lot d'émotions, nourries par la vue époustouflante.

3 Chez Monsieur Abdou, sur le col du Tizi N'Test, comme ailleurs, l'hospitalité chaleureuse des locaux aura été au rendez-vous.

4 Dignes d'un décor de cinéma, les paysages de l'Anti-Atlas vous restent gravés dans la rétine.

5 La nature intacte et sauvage rythmée par un relief majestueux. Que le Maroc est beau! À droite, arrêt dans une oasis à Targa N'Toucka, au cœur d'une verdure rafraîchissante.

6 L'œuvre d'un artiste belge, les roches peintes de Tafraout teintent le panorama de touches colorées depuis 1984.

4

5

se poursuit jusqu'au point culminant du col. Il n'y a que nous, seuls au monde. Le paysage est à couper le souffle et nous nous sustentons d'une salade marocaine et d'un tajine. Lorsque nous reprenons la route pour redescendre le Tizi N'Test, nous nous dirigeons vers Taroudant. Notre itinéraire s'achève aux alentours de 16 heures, comme cela sera plus ou moins le cas tous les jours afin d'avoir le temps de se reposer et de visiter les environs. Cette fois, nous logerons dans un Riad. Une architecture typique au Maroc. Il s'agit de résidences construites autour d'un puits de lumière et d'un jardin central. Ici, nous y profitons de la piscine avant de visiter la ville en calèche. Notre cocher nous explique l'histoire de la ville et nous emmène sur les remparts. Nous sommes les seuls touristes et nous vivons un moment privilégié. Le soleil se couche au-delà des montagnes que nous gravissions quelques heures plus tôt.

UNE NUIT DANS UN AGADIR

La journée qui suit nous emmènera plus loin encore dans l'Anti-Atlas. Nous nous rendons dans un premier temps jusqu'aux roches peintes de Tafraout. Une œuvre d'art peu conventionnelle réalisée par le Belge Jean Verame en 1984. Située au milieu de nulle part, ce sont des rochers colorés en bleu, en rose et en jaune. Le site est impressionnant, presque hors du temps. Tout y parait surréaliste. La Jeep rose se fond parfaitement au décor et nous offre de superbes clichés que l'on a l'habitude de ne voir que sur les réseaux sociaux. Il est temps de remonter à bord et d'emprunter les routes gravillonnées qui nous mèneront jusqu'à notre logement pour la nuit dans le village de Tizourgane, où l'on croisera des bergers berbères sur la route. Au loin, nous apercevons un agadir, comme la ville du même nom, qui consiste en une ancienne forteresse (ou grenier fortifié) dans laquelle les villageois stockaient leurs objets précieux et récoltes. C'est ici que nous logerons. Celui-ci date du XVII[e] siècle et a été en partie détruit lors du tremblement de terre. Le propriétaire l'a reconstruit en utilisant les techniques artisanales, les mêmes qu'utilisaient ses ancêtres puisque le lieu a toujours appartenu à sa famille. C'est sans aucun doute le plus bel endroit dans lequel nous logerons. Il est plus rustique certes, mais son cachet surclasse n'importe quel hôtel ou domaine de luxe. Anthony nous explique qu'il a dû négocier pendant plus de trois ans avec le propriétaire avant qu'il ne soit d'accord de lui ouvrir ses portes. Maintenant, ce sont de bons amis et l'accueil est aussi chaleureux que le lieu est exceptionnel.

RETOUR À LA CIVILISATION

Après ces deux premières journées passées dans des endroits isolés, nous retournons dans des terres plus peuplées et plus touristiques. Nous quittons le village de Tizourgane afin de nous diriger dans le village de Taghazout. Situé à moins de 30 kilomètres au nord d'Agadir, le village est célèbre pour sa plage, spot idéal pour le surf. C'est l'étape la plus courte, mais qui n'a rien à envier aux autres. C'est d'ailleurs la préférée d'Anthony. On y traverse l'oasis de Targa N'Touchka et la réserve naturelle de Souss-Massa. Contrairement aux premiers jours, on y explore un Maroc bien plus verdoyant. C'est donc sous les palmiers et accompagnés par le vent provenant de la mer que nous rejoindrons Agadir (la ville cette fois) avant de progresser jusqu'à un hôtel à Taghazout.

LA CHAINE DES ARGANIERS

Lors des deux premiers jours, nous avions aperçu la chaine des arganiers. Ces arbres fruitiers utilisés pour produire la très convoitée huile d'argan. Le Maroc est d'ailleurs le seul pays au monde où poussent ces arbres aux fruits prisés. Nous irons visiter une coopérative où travaillent exclusivement des femmes à la production de l'huile d'argan. Un nouveau moment de partage sur la culture locale et le savoir-faire artisanal.

Lorsque nous reprenons la route, nous continuons à nous diriger vers le nord jusqu'à Essaouira. Un lieu bien plus touristique, mais magnifique. Il s'agit d'une vieille ville fortifiée qui a traversé les époques et qui conserve des vestiges des différentes civilisations qui y sont passées. Aujourd'hui, elle est surtout prisée par les artistes et les surfeurs. Il y règne une ambiance similaire au village de Taghazout exploré la veille mais à bien plus grande échelle. Nous passerons la nuit en périphérie dans un somptueux hôtel avant d'entamer la plus longue étape de notre voyage, de 255 km. Nous commencerons à repartir vers l'est et nous orienter vers Marrakech jusqu'au désert d'Agafay où nous logerons dans un domaine, isolé de tout, offrant une vue sur l'étendue des plaines aux couleurs ocres.

CLAP DE FIN

Notre voyage se termine à Marrakech après une journée de traversée dans des villages qui témoignent toujours de la violence du tremblement de terre, où le temps semble s'être arrêté depuis. Lorsque nous arrivons dans la gande ville, nous nous rejoignons dans un restaurant traditionnel berbère. Tout le groupe échange sur les évènements marquants du voyage et tout le monde s'accorde sur un point: il nous laissera des souvenirs exceptionnels. En seulement une semaine, nous avons découvert l'essentiel de ce que la culture marocaine avait à nous offrir. L'expérience développée par Anthony et Quirin est aussi bien rodée que leurs Jeep. Les quelques 200 km quotidiens permettent de découvrir des paysages, des villes et des villages bien singuliers. Même après une semaine, on ne s'en lasse pas et on voudrait que l'expérience ne s'arrête pas là. Chaque jour, ce furent de nouvelles claques, tant les découvertes étaient à couper le souffle. Bien sûr, nous avons eu des petits couacs. Par exemple, la boite de vitesse de notre Jeep qui a décidé de nous lâcher lors du quatrième jour. Mais dès le lendemain, nous embarquions dans une autre Wrangler. Les pépins, Anthony et Quirin les maitrisent mieux que personne après ces années passées à sillonner le Maroc. Une expérience hautement recommandable... ■

1 Posée en bord de mer, Essaouira distille un charme authentique et suranné, bercé d'embruns iodés sur la côte Atlantique.

2 L'huile d'argan est le fruit d'une production artisanale, exclusivement marocaine... et féminine.

3 La traversée du désert d'Agafay nous aura imprégné d'une grande humilité face à une telle immensité.

4 Traversée de villages touchés par le tremblement de terre.

LE MAROC EN WRANGLER AVEC V8 EVENTS

Évidemment, ce voyage a un prix. Comptez 3.250 € par personne, sur base de chambre double, pour la semaine en Jeep ou à moto selon vos préférences. Vous devrez ajouter à cela le prix des billets d'avion. Mais une fois sur place, tout est compris. Et qu'il s'agisse des lieux dans lesquels vous logerez, des plats que vous dégusterez ou des routes que vous emprunterez, vous ne pourrez en tirer qu'un souvenir indélébile de ce que le Maroc a de meilleur à vous offrir. Tenté ? Rendez-vous vite sur le site de l'organisateur V8 Events : https://v8events.sitew.org/